

Syndicat National FORCE OUVRIÈRE des Lycées et Collèges

Section de Meurthe-et-Moselle

19 ruede Saurupt

54 000 NANCY

snfolc.nancy@wanadoo.fr Tel: 03.83.37.12.50

Deux heures d'un pseudo débat ...déballage d'éléments de langage : les ministres retoqués, incapables de justifier leurs réformes! E.Philippe et JMB étaient dans l'embarras pour répondre aux questions.

Le moins que l'on puisse dire, c'est que les deux ministres n'ont pas réussi à convaincre 130 enseignants (PE, professeurs de collège, de lycée et de LP) de la ville de Nancy vendredi 13 décembre du bien fondé de la réforme des retraites. Si un professeur seulement sur dix qui avaient répondu à l'invitation a été retenu pour participer, cet auditoire, même « trié », a eu droit à une vraie mascarade, un débat verrouillé.

" C'était une opération de communication de la part d'E.Philippe pour montrer qu'il était ouvert au dialogue, mais ce n'est pas du tout le cas, rapporte une camarade ayant assisté à cette rencontre. Pendant une longue demi-heure le 1er ministre a redit la même chose que lors de son allocution devant le CESE. Le déroulement de son discours qui tournait en rond m'a encore renforcée dans mes convictions de la nocivité de cette réforme et m'a confortée dans la nécessité de se battre dans la grève pour mettre en échec le projet de retraite par points. Ce pseudo débat a échauffé encore plus les enseignants. Il y avait de quoi nous énerver, tant les mensonges et les non - réponses aux questions étaient évidents. A tel point que je me demandais ce que je faisais là. Par exemple E.Philippe a répété que la réforme serait bonne pour les femmes, qui sont pourtant les plus pénalisées par la réforme, mais quant à la question posée de savoir en quoi elle leur serait bénéfique, il n'a pas répondu. Après son monologue, l'auditoire a été invité à poser des questions par séries de trois, auxquelles il répondait ensuite par une longue intervention, au bout de laquelle on se rendait compte qu'en fait, eh bien non il n'avait pas répondu. Les questions ont mis les deux ministres en difficulté et leurs mensonges en évidence : "Ne vous inquiétez pas, vos retraites ne seront pas impactées"! Mais lorsque la question a porté sur les contreparties envisagées par le gouvernement, la réponse de JMB a été très vague, à demi-mots: il était question de primes, de formations ... Les 10 milliards censés être nécessaires pour absorber l'impact de cette réforme pour les enseignants, pour prendre au mot E.Macron, (voir son discours à Rodez le 5 décembre) qui peuvent être trouvés dans une partie de la réserve des fonds publics ? - "ce n'est pas le sujet."!"

Les questions finales étaient dévolues aux réformes à l'Education nationale, ce qui a surtout permis aux professeurs de dire en face au ministre Blanquer ressassant qu'il fallait avoir confiance que précisément ils n'avaient plus confiance, ainsi que l'a souligné à son tour un professeur à qui un micro a finalement été tendu et qui a souligné le scandale des notes inventées au baccalauréat, dénoncé le lycée 4.0.... Là non plus il n'y a pas eu de réponse, E.Philippe est d'ailleurs parti sans saluer la salle, caractéristique d'un mépris total des personnels et de leurs revendications.

La liste est longue de motifs pour ne pas avoir confiance : dans le secondaire 30 000 élèves supplémentaires la rentrée et pourtant 2650 postes supprimés. à deuxième heure supplémentaire non refusable, formation obligatoire des enseignants pendant les vacances scolaires, mise en place de la réforme contestée du bac et du lycée; intox de la prime de 300 euros pour les enseignants, etc. Et que dire d'un ministre de l'Education nationale qui naguère dans les médias ne savait pas qu'un fonctionnaire d'état comme nous à l'Education nationale, et comme lui-même, partait avec une pension calculée sur les 6 derniers mois de traitement, et non sur les six dernières années comme il le croyait !? (voir www.dailymotion.com/video/x7obe5h)

Au mépris, à l'arrogance, à leur projet monstrueux bâti sur des mensonges, à des discours faits pour diviser les salariés, répondons mardi 17 décembre plus fort encore que le 5, ainsi que les jours suivants par des AG partout pour décider et reconduire la grève, pour gagner avant les fêtes :

Ca suffit! retrait total du projet de retraite par points!